

Vanité

MORT,
QUE ME VEUX-TU ?



Henri de Toulouse-Lautrec. La Tauromachie, 1894 © Christie's Images

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

EXPOSITION DU 23 JUIN AU 19 SEPT 2010
5, avenue Marceau 75116 Paris
ouvert de 11h à 18h tous les jours sauf le lundi

Tél 01 44 31 64 31

www.fondation-pb-ysl.net

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

VANITÉ.

Mort, que me veux-tu ?

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Du 23 juin au 19 septembre 2010

Presse : Petit-déjeuner, lundi 21 juin 2010, de 8h30 à 11h

Commissaire **Alain Tapié**, conservateur en chef du patrimoine, assisté de **Régis Cotentin**, plasticien, historien d'art, chargé de programmation d'art contemporain

Scénographe **Nathalie Crinière**, agence NC

La Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent consacre sa 13^{ème} exposition dans ses espaces de l'avenue Marceau au thème de la Vanité dans l'art, du XVII^{ème} siècle à nos jours. Une soixantaine d'œuvres (peintures, sculptures, photographies) seront présentées selon deux axes de lecture : la Figure et l'Objet.

Cette dichotomie permettra d'aborder les thèmes pouvant servir de supports et de miroirs à nos propres méditations : les âges de la vie, la beauté et le dépouillement pour la Figure ; le temps, le plaisir, le pouvoir et les richesses, le vain savoir, les ex-voto et trophées, la vanité de la peinture pour l'Objet. L'exposition présentera également une série de Memento Mori provenant de la collection personnelle de Pierre Bergé. La scénographie permettra de cheminer d'un thème à l'autre, en mettant en regard œuvres anciennes, modernes et contemporaines.

- 1. Propos**
- 2. Sélection de visuels pour la presse**
- 3. Biographies**
- 4. Catalogue de l'exposition**
- 5. Informations pratiques**
- 6. Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent**

1. **Propos**, par Alain Tapié

Introduction

Le thème de la Vanité appartient au monde des allégories qu'il s'agit d'interpréter, ne pouvant être comprises directement. Jamais la peinture n'a prétendu définir une philosophie, cependant, nous pouvons examiner à juste titre ses multiples allégories comme autant de questions sur l'être. Celles-ci se présentant comme des énigmes en relation avec l'invisible, elles sont autant de métaphores de l'intériorité spirituelle.

Dès le XV^{ème} siècle, les peintres ont eu la charge d'exprimer par l'image le contenu des méditations religieuses. Penser la mort, réfléchir à la vanité des biens de ce monde, mettre à l'épreuve la volonté du dépouillement devant l'image séductrice de la richesse, ce sont là des projets forts pour l'humanité, que l'Église voulait promouvoir. Pour la diffusion de ces messages, inscrits dans les textes et dans leurs commentaires, le langage des clercs, habitués à communiquer avec les couches sociales élevées de la société, ne suffisait plus. Au XVII^{ème} siècle, l'iconographie qui faisait allusion au détachement des biens terrestres et à la méditation sur la mort et la Rédemption s'est fixée dans la formule d'un genre de peinture qui a pris le nom de Vanité à la suite d'une citation du texte de l'Ecclésiaste, très souvent représentée sur un phylactère, à côté d'un crâne : *Vanitas Vanitatum omnia est Vanitas* (Vanité des Vanités, tout est Vanité).

Les écoles du nord de l'Europe, dans leur intérêt pour l'anatomie et la nature, ont mis à la mode ces représentations destinées à la commande bourgeoise et privée. La méditation philosophique et religieuse prenait une forme personnelle et solitaire, loin des fastes de l'Église. Dans le même temps, la représentation d'objets quotidiens favorisait l'expression des connaissances picturales les plus raffinées, dont la vérité plastique s'alliait aux sentiments très humains de la vanité : la richesse du savoir peindre se vouait aux objets les plus fugaces, les plus éphémères du monde ici-bas, associant le crâne aux symboles des biens de ce monde.

La vanité dans la peinture est tour à tour une méditation, une expression fascinée et obsessionnelle de la beauté naturelle, un art d'agencer les formes et les objets, une technique sublime. Ces caractères justifient à eux seuls la faveur dont a bénéficié ce

thème au XVIIème siècle. L'histoire de l'art a donné à cet engouement la dimension d'un genre, repris invariablement par les artistes modernes et contemporains. Exposer en regard des Vanités des XVIème et XVIIème siècles des œuvres des XXe et XXIe siècles est ainsi une manière d'interroger le lien substantiel entre l'œuvre d'art et son amateur, et par là même la valeur d'usage d'une image.

La Figure et l'Objet

Notre projet vise à restituer toute la richesse d'une démarche qui associe sagement la pensée religieuse, la représentation de la nature, l'expression des sens et des plaisirs. Nous voudrions, pour traiter ce sujet, retrouver l'ampleur du thème dans ses origines spirituelles et son devenir plastique, bien au-delà de ce que l'histoire de l'art en a retenu. En effet les méditations sur les vanités du monde recouvrent un large ensemble de représentations dont les lignes de force sont l'exposé malin et provocateur des richesses et des biens terrestres, de la sensualité, des plaisirs et du jeu face au nécessaire dépouillement et à l'acceptation spirituelle de la destinée.

Dans l'ampleur d'une interrogation qui ouvre la voie de la mort vers la résurrection ou de la mort vers le vide, les artistes posent la question suivant le penchant de leur sensibilité spirituelle, construisant le propos soit à partir de la Figure soit à partir de l'Objet, ce qui opère une division des genres plus ancienne et surtout plus fondamentale que celle proposée par l'Académie, et qui recouvre tout son sens dans l'art contemporain qui s'emploie régulièrement à proposer une nouvelle interprétation du thème classique. Le thème de la Figure se décline selon les âges de la vie, la beauté et le dépouillement, et celui de l'Objet selon le temps, le plaisir, le pouvoir, la richesse, l'ex-voto, le trophée, le vain savoir et la Vanité de la peinture.

Dans les milieux dominés par la tradition antique et humaniste que revendique la Contre-réforme, le nécessaire abandon des biens et sollicitudes terrestres se manifeste par la figure des saints exemplaires, à demi nus dans leur retraite, saisis dans leur désir de la Rédemption mais encore habités de leurs tourments passionnels. On reconnaît là la peinture baroque italienne, flamande et ses influences sur l'art français et espagnol. En face, les écoles du Nord soumises au pragmatisme de la Réforme, et dont les leçons se propagent dans les milieux parisien, espagnol, lombard et napolitain, choisissent d'exalter la vérité anatomique des objets, créés par l'homme,

afin de stigmatiser la Vanité de leur possession. Leurs compositions se présentent comme un amoncellement de vains trophées au milieu desquels la figure de l'homme est absente même si le symbole du crâne rappelle, dans une ambiguïté volontaire, la fragilité de l'existence humaine et l'espoir de la Rédemption par le sacrifice du Christ. La Vanité est un miroir dont le reflet ne proposerait pas de voir notre image superficielle mais au contraire ignorerait celle-ci, la transpercerait pour y déceler ce qui nous constitue en soi. Dans le cadre de l'exposition, notre interprétation de la Vanité aboutit à reconsidérer l'origine de l'image sous l'angle de la question de l'être, du XVIIe siècle à aujourd'hui avec les peintures de C. Gysbrechts, S. Luttichuys, P. Steenwijck, J. de Valdes Leal, A. Wolffort, G. Cagnacci, L. Miradori, Ph. De Champaigne, S. Bonnacroy, N. Régnier, M. de Boullongne pour la partie ancienne et les œuvres d'A. Giacometti, Man Ray, G. Richter, G. Brown, U. Lüthi, R. Mapplethorpe, D. Michals, D. Appelt, J.P. Witkin, A. Serrano et G. Hill pour le contemporain.

Conclusion

Le thème de la vanité recouvre ainsi un ensemble riche, vaste et complexe de représentations susceptibles d'inciter les non-croyants à la méditation. Elles révèlent les obsessions contradictoires que les peintres ont eues la charge de traduire pour eux-mêmes et pour les autres, afin d'évoquer le passage de la jouissance vers la Rédemption. Cette spiritualité des Vanités procède de toute la peinture et se décline dans tous les arts et sous tous les genres, même dans les cas athéologiques de l'art contemporain. Elle est consubstantielle à l'appréciation d'une œuvre en profondeur. La Vanité emporte avec elle la totalité des questions esthétiques et au bout du compte toute la philosophie de l'image.

Il ne s'agit pas ici d'exposer une pensée pure de la mort mais de montrer le passage de l'humain au divin, du corps à l'esprit. La vie est désormais vue comme un moment de la chaîne temporelle : on doit mourir pour ressusciter, vivre et pêcher pour être racheté. Les artistes présentés ont pour cela puisé dans les images emblématiques des textes sacrés, dans les récits hagiographiques, dans la littérature profane ou bien encore, dans les exemples de l'histoire la plus récente, sans omettre de participer à cette exégèse par leurs inventions plastiques.

2. Sélection de visuels à disposition de la presse

Merci d'adresser vos demandes à Olivier Flaviano

Tél. : 01 44 31 64 19 Email : o.flaviano@fondation-pb-ysl.net

Œuvres anciennes

Philippe de Champaigne



Vanité, 1646

Huile sur bois, 28,4 x 37,4 cm

Le Mans, musée de Tessé

© Collection Musée de Tessé, Le Mans. Cliché Musées du Mans

D. Witting



Nature morte au théorbe, à la viole de gambe et à la tête de Christ

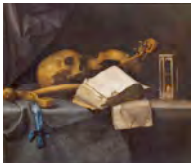
XVIIème siècle

Huile sur bois, 25,5 x 30,5 cm

La Haye, collection particulière, courtesy of Hoogsteder & Hoogsteder

© Courtesy of Hoogsteder & Hoogsteder, La Haye

Simon Luttichuys



Vanité, 1667

Huile sur toile, 52,5 x 59 cm

Leyde, Stedelijk Museum de Lakenhal

© Stedelijk Museum De Lakenhal, Leyde

Cornelis Norbertus Gysbrechts



Les Attributs du peintre, 1665

Huile sur toile, 130 x 106,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts

© RMN. Photo René-Gabriel Ojéda, Thierry Le Mage



Jan Sanders Van Hemessen

Vanité, vers 1530

Huile sur bois, 90 x 73 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© RMN. Photo Philipp Bernard



Vicenzo Dandini

Portrait d'homme avec crâne, vers 1640-1650

Huile sur toile, 74 x 59 cm

Douai, musée de la Chartreuse

© Collection Musée de la Chartreuse, Douai



Nicolas Régnier

Femme à sa toilette, vers 1626

Huile sur toile, 130 x 105 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts, Lyon. Photo Alain Basse



Johan Moreelse

Marie Madeleine pénitente, XVIIème siècle

Huile sur bois, 58 x 71,5 cm

Caen, musée des Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts, Caen. Photo Martine Seyve

Œuvres contemporaines



Gerhard Richter

Schädel, 1983

Huile sur toile, 95 x 90,5 cm

Musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole

Œuvre © Gerhard Richter

Musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole

Photo © Yves Bresson



Andres Serrano

The Morgue (Killed by Four Great Danes), 1992

Cibachrome, silicone, Plexiglas et cadre en bois, 125,7 x 152 cm

Paris, galerie Yvon Lambert

Œuvre © Andres Serrano

Courtesy of the artist & Galerie Yvon Lambert, Paris



Glenn Brown

Suffer Well, 2007

Huile sur bois, 157 x 120 cm

Collection particulière

Œuvre © Glenn Brown.

Courtesy of Gagosian Gallery, Londres. Photo © Rob McKeever



Joel-Peter Witkin

Le Baiser, Mexico, 1982

Tirage gélatino-argentique, 41 x 50 cm

Paris, Maison européenne de la Photographie

Œuvre © Joel Peter Witkin

© Collection Maison européenne de la Photographie, Paris

3. Biographies

Commissaire Alain Tapié, conservateur en chef du patrimoine, assisté de **Régis Cotentin** plasticien, historien d'art, chargé de programmation d'art contemporain

Alain Tapié est titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art et d'une licence d'études hispaniques. Il débute sa carrière à l'Inspection Générale des Musées de la Direction des Musées de France, où il est chargé de la conception et de l'organisation de la formation permanente des conservateurs de province. Nommé en 1984 Conservateur et Directeur du musée des Beaux-Arts de Caen, poste qu'il occupera jusqu'en 2003, il est en parallèle chargé d'enseignement en muséologie à l'École du Louvre et professeur invité à l'UFR d'Histoire de l'Université de Caen. Il obtient en 1993 le titre de Conservateur en chef du Patrimoine. C'est en 2003 qu'il est nommé Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille et de l'Hospice Comtesse, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Alain Tapié a déjà assuré le commissariat d'une exposition de référence sur le thème des Vanités, organisée au Musée des Beaux-Arts de Caen en 1990, et l'auteur de l'ouvrage publié à cette occasion aux éditions Albin Michel : *Les Vanités dans la peinture au XVII^e siècle : méditation sur la richesse, le dénuement et la rédemption*. Il a en outre publié des ouvrages sur des sujets aussi divers que l'Impressionnisme et la Normandie, les Maniéristes du Nord, la Symbolique et botanique dans la peinture au XVII^e siècle ou encore le Baroque et les Jésuites.

En tant que plasticien, **Régis Cotentin** réalise des films et des installations. Ses productions font partie de la collection Nouveaux médias du Centre Georges Pompidou. A titre professionnel, il est chargé de la programmation contemporaine du Palais des Beaux-Arts de Lille. Commissaire d'exposition, il s'est consacré à la première exposition d'art numérique *La Volupté Numérique* (2005) au musée de Lille, puis a réalisé en association avec Cordélia Hattori, responsable du Cabinet des dessins, *Goya et les Caprices Contemporains* (2008), *Miroirs d'Orients* (2009) sur l'interprétation actuelle de l'Orientalisme et *E.Motion Graphique* (2009) à propos des correspondances artistiques entre le dessin ancien et l'animation contemporaine. En collaboration avec Alain Tapié, il s'est occupé d'une exposition parallèle sur la force

esthétique et spirituelle du *Pli et de l'Absolu de la Couleur* dans l'art contemporain au sein de la rétrospective du peintre *Philippe de Champaigne, entre politique et dévotion* (2007) et de la proposition contemporaine *Rose Boréal (la jeune photographie finlandaise)* - Per Kirkeby - Olav Christopher Jenssen de l'exposition *Echappées Nordiques, les maîtres scandinaves et finlandais en France (1870 – 1914)*, réalisée par Annie de Wambrechies. Il s'est engagé aussi dans le commissariat scientifique de *L'Homme Paysage* (2006) sur les paysages anthropomorphiques du XVIe au XXe siècle, et dans la mise en scène par Alain Fleischer de *La Jérusalem délivrée* (2010) du peintre baroque italien *Paolo Finoglio*.

Scénographe **Nathalie Crinière**

Nathalie Crinière est diplômée de l'école Boulle en Architecture intérieure et de l'école Nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en design industriel. Après avoir étudié à La Georgia Tech institute of technology d'Atlanta en Géorgie, elle passe ensuite un an à Barcelone en Espagne dans l'agence de Pepe Cortes, architecte d'intérieur.

De retour à Paris, après un passage dans différentes agences, elle exerce d'abord en indépendant avant de monter sa SARL : l'agence NC Nathalie Crinière. Le choix de l'agence est avant tout celui de la pluridisciplinarité, alliant la scénographie à l'architecture intérieure.

Remarquée pour son travail exemplaire sur l'exposition Jean Cocteau au Centre Pompidou - Musée national d'Art Moderne en 2003, elle a réalisé plusieurs expositions à la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, ainsi que la scénographie des objets exposés à l'occasion de la vente aux enchères par Christie's au Grand Palais en février 2009. Elle a également réalisé la scénographie de la grande rétrospective Yves Saint Laurent présentée au Petit Palais de mars à août 2010, et travaille actuellement sur la muséographie des espaces de présentation de la collection permanente du Louvre Abou Dabi.

4. Catalogue de l'exposition

VANITÉ

Mort, que me veux-tu ?

Catalogue d'exposition publié en partenariat avec les Éditions de La Martinière

Format : 195 x 255 mm ; 128 pages ; 75 illustrations environ ; broché avec rabats

Prix de vente : 25 euros

Mise en vente du catalogue

à la boutique de la Fondation à partir du 23 juin 2010

en librairies à partir du 24 juin 2010

Sommaire

PRÉFACE par Pierre Bergé

VANITÉ, L'ATTENTE ENTRE L'OBJET ET LA FIGURE par Alain Tapié

OBJET

FIGURE

COMPOSITIONS SYMBOLIQUES D'OBJETS

Le temps, le plaisir

Le pouvoir, les richesses

Le vain savoir

La vanité de la peinture

Ex-voto et trophées

LES FIGURES EXEMPLAIRES

Les âges de la vie

La beauté, le dépouillement

MEMENTO MORI, LA COLLECTION DE PIERRE BERGÉ par Isabelle Degut,
spécialiste au département Sculpture et objets d'art chez Christie's Paris

LES NOUVEAUX MASQUES DE LA VANITÉ par Régis Cotentin

Connectez-vous sur www.editionsdelamartiniere.fr

5. Informations pratiques

Espaces d'expositions temporaires

3, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris

Ouvert du mardi au dimanche, sauf jours fériés

De 11h00 à 18h00 (dernière entrée à 17h30)

Tél. : +33 (0)1 44 31 64 31

Accessible aux personnes handicapées

Plein tarif : 5€

Tarif réduit : 3€ pour les - de 25 ans, les seniors, les Amis de Musées et les groupes (à partir de 10 personnes)

Gratuité : enfants de - de 10 ans et chômeurs

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Administration

1, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris

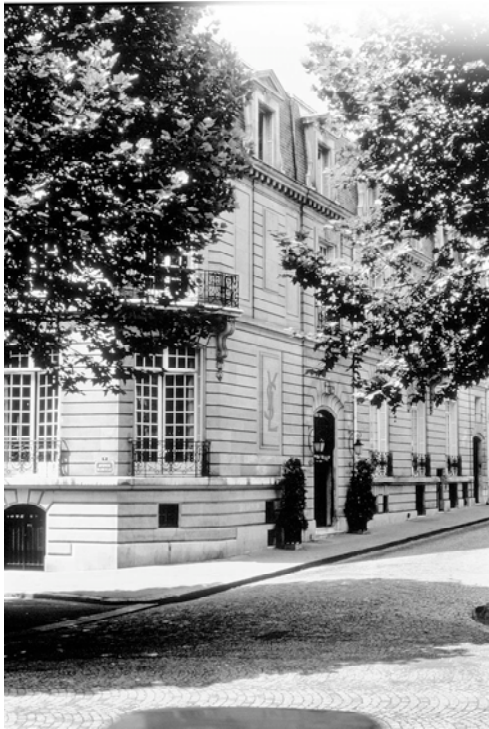
Ouvert du lundi au vendredi, sauf jours fériés

De 9h30 à 13h00 et de 14h30 à 18h00

Tél. : +33 (0)1 44 31 64 00

www.fondation-pb-ysl.net

6. Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent



La Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, qui a vu le jour en 2002, est l'aboutissement de quarante années de création. Elle retrace la mode créée par Yves Saint Laurent, une mode qui révèle les ressorts de la société. En se servant des codes masculins, il apporta aux femmes la sécurité, l'audace tout en préservant leur féminité. Ces vêtements font partie de l'histoire du XXème siècle. Ils ont accompagné l'émancipation des femmes dans tous les domaines, privés, sociaux, politiques. Aujourd'hui, la Fondation transforme ces souvenirs en projets, poursuivant cette aventure commencée il y a longtemps.

Reconnue d'utilité publique le 5 décembre 2002, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent a pour vocation :

- La conservation des 5 000 vêtements et 15 000 accessoires haute couture, et des 35 000 dessins et objets divers qui témoignent de la création d'Yves Saint Laurent ;
- L'organisation d'expositions de mode, peinture, photographie, dessins, etc. ;
- Le soutien d'actions culturelles, artistiques et éducatives.

Prochaine exposition:

DAVID HOCKNEY : FLEURS FRAÎCHES, du 20 octobre 2010 au 30 janvier 2011

Expositions à la Fondation

2010

Les derniers Maharajas

2009

Le costume populaire russe

Jean-Michel Frank, un décorateur dans le Paris des années 30

2008 / 2009

David Seidner *Photographies*

2008

Une Passion marocaine Caftans, Broderies, Bijoux

2007 / 2008

Yves Saint Laurent *Théâtre, Cinéma, Music-hall, Ballet*

2007

Yves Saint Laurent *Nan Kempner, une américaine à Paris*

2006 / 2007

Yves Saint Laurent *Voyages Extraordinaires*

2006

André Ostier *Photographies*

2005 / 2006

Yves Saint Laurent *Smoking Forever*

2004 / 2005

Robert Wilson *Les Fables de La Fontaine*

2004

Yves Saint Laurent *Dialogue avec l'art*

Expositions hors les murs à Paris...

Rétrospective *Yves Saint Laurent* au Petit Palais du 11 mars au 29 août 2010

... et à l'étranger

Brésil : *Viagens Extraordinarias*, Centro Cultural de Brasil, Rio, 2009

Etats-Unis : *Yves Saint Laurent Style*, de Young, Fines Arts Museums of San Francisco, 2008 / 2009

Espagne : *Dialogo con el Arte*, Fondation Caixa Galicia, La Coruña, 2008

Canada : *Yves Saint Laurent Style*, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 2008

Mécénat

Arts plastiques : Palais de Tokyo

Littérature : Prix Giono, Amis Jean Cocteau

Musique : Opéra national de Paris, Médiathèque Musicale Mahler

Théâtre : Festival d'Automne, Comédie-Française

Cinéma : Cinémathèque Française

Mode : Institut Français de la Mode et Association Nationale pour le Développement des Arts de la Mode

BUREAU DE PRESSE

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Laetitia Roux – Tél. 01 44 31 64 17

l.roux@fondation-pb-ysl.net

Olivier Flaviano – Tél. 01 44 31 64 19

o.flaviano@fondation-pb-ysl.net